

Je me souviens du Père Daniel Sissoïev, assassiné par les islamistes il y a plus d'un an

Je me souviens très bien tous les détails de ma dernière rencontre avec le Père Daniel Sissoïev. Nous avons été invités une émission de télévision intitulée « Regard russe sur l'islam » (1). Le thème était l'islamisation de Moscou, et plus précisément – l'importation de main-d'œuvre bon marché à Moscou en provenance de pays musulmans. L'islamologue Roman Silantiev, auteur de l'ouvrage «L'histoire récente de l'Islam en Russie » (livre dont la publication avait déclenché une tempête considérable), jouait le rôle de troisième adversaire de l'islamisation.

Ce jour, où nous nous sommes rencontrés pour la dernière fois tous les trois, Roman l'a rappelé dans une interview récente :

« Une fois que nous, le Père Daniel, Elena Tchoudinova, auteur de » La mosquée Notre-Dame-de-Paris « , et moi, sommes revenus après l'émission de télévision, nous avons discuté sur le point de savoir lequel d'entre nous pourrait être tué en premier, – dit-il dans une interview avec « MK ». – Nous avons décidé que ce serait probablement le père de Daniel. Et c'est arrivé. «

Oui, comme si c'était hier. Une soirée sombre à Moscou, la vieille voiture délabrée du Père Daniel, lui au volant, moi et Roman sur la banquette arrière. Comme nous avons ri gaiement, en discutant qui de nous deux serait tué en premier! Non pas parce que nous pensions d'une telle conversation était une blague, oh, non! Seulement mes deux amis ce jour là étaient si jeunes – un peu plus de trente ans, et la jeunesse est

toujours brave. Je vais être plus âgée, l'état d'esprit de mes interlocuteurs se répercutait sur moi.

Et maintenant, après un an et demi après l'assassinat de père Daniel, les musulmans menacent Roman Silantiev. Mais si en France il aurait pu demander aux autorités de lui fournir une protection, en Russie un telle demande serait ridicule. Chez nous, il a été officiellement estimé que « l'islam – est une religion de paix et d'amour », et les meurtriers et terroristes « n'ont ni religion ni nationalité. »

Mais toute notre vulnérabilité face à l'agression de l'Islam peut être ressentie dans le cas de Roman Silantiev, un scientifique, et dans mon cas d'écrivain. Alors que pour le Père Daniel, aucune question de protection, de toute façon ne pouvait se poser. Il était un missionnaire. Un missionnaire est toujours sans défense, sinon il n'est pas missionnaire. Il alla dans tous, mêmes les plus agressifs des rassemblements de masse des musulmans, et passa des heures à discuter avec eux.

Des dizaines de musulmans sont devenus chrétiens, à cause de son travail de missionnaire. Afin de protéger les nouveaux chrétiens de l'agression de leurs proches, il a fondé l'association des Tatars orthodoxes.

Ce n'est pas un secret que beaucoup de filles d'Europe, ignorant les différences entre civilisations, épousent des musulmans. Le réveil s'avère régulièrement cruel. Pour protéger les jeunes filles d'une erreur fatale, le père de Daniel, a écrit le livre « Mariage avec un musulman. » Ils ont tenté de payer pour lui intenter un procès.

Livres, conférences vidéo, les apparitions publiques – dans ses actions de missionnaire, le Père Daniel était absolument infatigable. Je pense que l'énergie lui venait de l'amour, l'amour du prochain, qui le remplissait complètement. Dans ma vie, je n'ai jamais rencontré une autre personne qui ait aussi

littéralement suivi la maxime : «ne déteste pas le pécheur, mais son péché. » Dans les musulmans, il ne voit pas des ennemis, mais des gens égarés qui doivent être sauvés de la captivité de leurs illusions. Même dans la wahhabite tachée de sang, il n'a pas exclu la possibilité de repentir. Je me souviens de lui me racontant que toute une journée il pouvait discuter avec un wahhabite – et encore savoir le faire changer d'avis.

Et encore, je rappelle de la dernière réunion... Nos adversaires lors de l'émission de télévision ont été Maxime Shevchenko, animateur dans des institutions gouvernementales (suspect pour beaucoup d'être secrètement musulman), et l'islamiste extrémiste Heidar Jemal. Sur le dernier, je dirai en particulier que je suis fatiguée d'écrire et de parler sur la question de savoir pourquoi, des gens associés à des terroristes vivent tranquillement à Moscou, distribuent leurs commentaires à la presse, apparaissent dans des émissions de télévision. Pourquoi il n'est même pas inquiété par le bureau du procureur. (Pourtant ce Maxim Shevchenko est connecté à des terroristes). Et ce Jamal, fortement perché sur une chaise sous la lueur de l'éclairage de la télévision, a regardé toute la journée avec colère en direction du Père Daniel, qui a parlé, comme toujours sincèrement et passionnément ...

« Vous allez rire, mais les musulmans ont une fois de plus promis de me tuer » écrivait le Père Daniel peu avant sa mort, sur son blog – Mais Dieu ne donnera pas, l'islam ne mangera. » [C'est la reprise d'un proverbe russe : «Dieu ne donnera pas, le cochon ne mange pas. » Note de Elena Tchoudinova]. Et cependant je demande des prières. »

En novembre 2009, à Moscou, il y a eu une grave épidémie de la grippe. Beaucoup de Moscovites sont allés dans les pharmacies pour des masques de gaze pharmaceutiques. Par conséquent, personne ne fut surpris qu'un homme soit venu dans la soirée du 19 novembre dans l'église de Saint-Thomas de Kantemirovskaya, avec un masque bleu de chimiste, ne laissant

d'ouverture que pour les yeux.

Le Père Daniel, en habits, allait prêcher aux paroissiens. Le temple résonnait encore des chants.

« Sissoiev? » – lui demanda, en barrant le chemin, l'homme masqué. Il parlait avec un fort accent caucasien.

« Oui, c'est moi » – a répondu calmement son père Daniel.

En réponse, des tirs ont retenti. Dans la nuit du 20 novembre, le Père Daniel, n'a jamais repris conscience, et est mort sur la table d'opération.

Pour la première fois depuis l'époque communiste, depuis la Terreur Rouge à Moscou, en Russie, était assassiné un prêtre, parfaitement droit envers l'église, dans l'accomplissement de ses devoirs religieux. Cet assassinat, bien sûr, avait un caractère démonstratif, était une action dissuasive pour d'autres missionnaires.

L'assassin, l'exécuteur, a été retrouvé à Makhatchkala et tué lors de l'arrestation, mais il est impossible de considérer l'assassinat comme résolu. Le commanditaire est resté impuni.

Après lui, le père Daniel a laissé sa femme et ses trois petites filles. Le jour de l'assassinat, le prêtre avait 35 ans. Qu'est-ce que je peux dire au sujet de son père Daniel? Il n'était pas quelque personne idéale, comme cela pourrait apparaître à travers mes lignes. Il était têtu – parfois dans l'erreur, et toujours restait sur ses positions. Quelquefois ses jugements étaient hâtifs. Mais une chose chez lui était certaine – sa foi sincère et sa préparation à mourir pour ses convictions.

» Alors, il était un fanatique, non moins que les musulmans, qui l'ont tué! » – disent parfois les gens non croyants.

Oui, peut-être, un fanatique. Mais il y a une différence entre un zélateur fanatique chrétien et un fanatique musulman. Un chrétien est prêt à mourir pour son Dieu, mais un musulman est prêt, pour lui, à tuer.

C'est une différence fondamentale entre nos civilisations,

construites sur des religions résolument différentes.

L'histoire de l'assassinat du Père Daniel Sissoiev – est une preuve de plus que, entre notre monde et le monde islamique, il ne peut y avoir rien de commun.

Elena Tchoudinova

Moscou

(Traduction par Elisseievna qui remercie les croyants qui l'ont aidée et se reconnaîtront)

(1) *L'émission est visible en vidéo ici :*

<http://www.youtube.com/watch?v=McloHaDW3IA> (partie 1)

<http://www.youtube.com/watch?v=s0D3C9ExP0Q&feature=related> (2)

<http://www.youtube.com/watch?v=Kja8GYY9NNE&feature=related> (3)

http://www.youtube.com/watch?v=jKEvW8r_whE&feature=related (4)

<http://www.youtube.com/watch?v=zKPrLTyYa0c&feature=related>

(5) <http://www.youtube.com/watch?v=h0hsSdNLLUA&feature=related>

(6)

<http://www.youtube.com/watch?v=x6k7rZ5isHM&feature=related> (7)

Отец Даниил Сысоев – убитый миссионер

Я очень хорошо запомнила все детали последней моей встречи с отцом Даниилом Сысоевым. Нас пригласили выступить по телевидению. Темой передачи была исламизация Москвы, а еще точнее – ввоз в Москву дешевой рабочей силы из мусульманских стран. В роли третьего противника исламизации пригласили исламоведа Романа Силантьева, автора исследования «Новейшая история ислама в России» (публикация этой книги вызвала немалую бурю).

Кстати, об этом дне, о том, как мы последний раз встречались втроем, буквально на днях вспомнил и Роман.

«Однажды мы – отец Даниил, Елена Чудинова, автор книги “Мечеть парижской Богородицы”, и я – возвращались после эфира телепередачи “Русский взгляд на ислам” и обсуждали, кого из нас могут убить первым. – Сказал он в своем интервью газете «МК». – Решили, что скорее всего именно отца Даниила. Так и получилось».

Да, словно вчера это было. Вечерняя темная Москва, старый и обшарпанный автомобиль отца Даниила, сам отец Даниил за рулем,

мы с Романом на заднем сиденье. Как весело мы смеялись, обсуждая, кого из нас убьют первым! Не потому, что считали такой разговор шуткой, о, нет! Просто оба моих друга были в тот день так молоды – едва за тридцать лет, а молодость всегда отважна. Я буду постарше, но и мне передалось настроение моих собеседников.

А сегодня, спустя полтора года после убийства отца Даниила, мусульмане угрожают Роману Силантьеву. Но если во Франции он мог бы потребовать, чтобы власти предоставили охрану, в России об этом даже смешно просить. У нас официально считается, что «ислам – религия мира и любви», а убийцы и террористы никогда «не имеют ни религии, ни национальности».

Но полной нашей незащищенностью перед агрессией ислама можно возмущаться в случае Романа Силантьева, ученого, в моем случае, случае писателя.

А отец Даниил ни о какой охране в любом случае не стал бы просить. Он был миссионер. А миссионер – всегда беззащитен, иначе это не миссионер. Он шел в любые, самые агрессивные, массовые собрания мусульман и часами спорил с ними.

Десятки мусульман, ставших христианами, на его миссионерском счету. Для того, чтобы уберечь новых христиан от агрессии их родственников, он основал «Общество православных татар».

Не секрет, что многие европейские девушки, не подозревая о цивилизационных различиях, выходят замуж за мусульман. Прозрение бывает, как правило, жестоким. Чтобы уберечь девушек от роковой ошибки, отец Даниил написал книгу «Брак с мусульманином». Его пытались отдать за нее под суд.

Книги, видеолекции, публичные выступления – в своей миссионерской деятельности отец Даниил был совершенно неутомим. Думаю, что энергию давала ему та любовь, любовь к ближнему, что наполняла его полностью. В своей жизни я не встречала другого человека, который бы столь буквально следовал максиме «ненавижу не грешника, а его грех». В мусульманах он видел не врагов, а заблудших людей, которых надлежит выволить из плена их заблуждений. В самом обгаженном кровью ваххабите он не исключал возможность раскаянья. Помню, он рассказывал мне, как сутки напролет спорил с одним

ваххабитом – и все-таки сумел его переубедить.

И снова вспоминается мне та последняя встреча... Нашими оппонентами на той телепередаче были – вхожий во властные институты шоумен Максим Шевченко (многие подозревают, что он – тайный мусульманин) и исламский экстремист Гейдар Джемаль. О последнем скажу особо – я устала уже писать и говорить о том, почему человек, связанный с террористами, спокойно живет в Москве, раздает комментарии прессе, выступает в телепередачах? Почему его даже не беспокоит прокуратура? (Связан с террористами, впрочем, и Максим Шевченко). И вот Джемаль, грузно взгромоздившись на стул под ярким светом телевизионных осветительных приборов, злобно смотрел в тот день на отца Даниила, который говорил как всегда искренне и горячо...

«Вы будете смеяться, но мусульмане опять обещают меня убить. – Незадолго до своей смерти написал отец Даниил в Живом Журнале. – Но Бог не выдаст, ислам не съест. (Это переделка русской пословицы «Бог не выдаст, свинья не съест».ЕЧ) А впрочем прошу молитв».

В ноябре 2009 года в Москве была тяжелая эпидемия гриппа. Многие москвичи выходили в те дни из дому в аптечных марлевых масках. Поэтому никого не удивило, что человек, зашедший вечером 19 ноября в храм апостола Фомы на Кантемировской, был в голубой аптечной маске, оставляющей открытыми только глаза. Отец Даниил, в облачении, шел исповедовать прихожан. В храме еще звучало пение.

«Сысоев?» – спросил, заступив ему дорогу, человек в маске. Он говорил с сильным кавказским акцентом.

«Да, это я», – спокойно ответил отец Даниил.

Ответом прозвучали выстрелы. В ночь на 20 ноября отец Даниил, не приходя в сознание, умер на операционном столе.

Впервые с коммунистических времен, со времен красного террора, в Москве, в России, произошло убийство священника, совершенное прямо в церкви, при исполнении религиозных обязанностей.

Это убийство, безусловно, носило демонстративный характер, было акцией устрашения для других миссионеров.

Убийца, исполнитель, был найден в Махачкале и убит при задержании, но назвать убийство раскрытым нельзя. Ведь

заказчик остался безнаказанным.

После отца Даниила осталась жена с тремя маленькими дочерьми. В день убийства священнику было 35 лет.

Что еще могу я сказать об отце Данииле? Он не был таким уж идеальным человеком, каким может предстать из моих строк. Он был упрям – иной раз и ошибался, а все равно стоял на своем. Иногда был поспешен в своих суждениях. Но одно в нем было несомненно – искренняя вера и готовность погибнуть за свои убеждения.

«Так он был фанатик, не меньше, чем мусульмане, его убившие!» – иной раз говорят мне люди неверующие.

Да, быть может и фанатик. Но есть одно различие между христианским фанатиком и фанатиком ислама. Христианин готов умереть за своего Бога, а мусульманин за своего – убить.

В этом базовое различие наших цивилизаций, выстроенных на решительно различных религиях.

История убийства отца Даниила Сысоева – еще одно доказательство тому, что между нашим миром и миром ислама нет и не может быть ничего общего.

Елена Чудинова

Москва